

Sortir



Woyzeck

Une mise en scène tropicale d'Andrea Novicov



Woyzeck, la colère des tropiques

En plaçant la fable de Büchner dans le Sud, Andrea Novicov propose une réflexion sociale et politique

Héros ou victime? Face à *Woyzeck*, chef-d'œuvre de Georg Büchner, les metteurs en scène adoptent en général deux visions contrastées. Certains, comme le Français Jean-Louis Hourdin, voient dans le caractère inadapté du héros une posture sociale romantique où la fragilité est revendiquée comme une résistance à la logique de force et de domination. D'autres, à l'inverse, estiment que la faiblesse physique, sociale et psychologique du personnage le rend totalement vulnérable aux coups du destin et des cow-boys en tout genre. Le metteur en scène berlinois Thomas Ostermeier par exemple, qui a transformé son *Woyzeck* en abruti de banlieue ployant sous le diktat maffieux. Là, la faiblesse est un fait sans panache, une plaie à panser.

C'est plutôt la deuxième option qu'a retenue Andrea Novicov, metteur en scène d'un *Woyzeck* transporté sous les tropiques. «Je souhaite que la folie de *Woyzeck* soit emblématique de la condition des jeunes de l'hémisphère Sud où 60 % des gens ont moins de 25 ans, mais ne peuvent exprimer leur énergie, faute d'un avenir. Impuissante, cette jeunesse retourne la colère contre elle-même et implose.»

Distribution métissée

Sur le plateau, la distribution sera métissée pour une création tout aussi multiple, puisqu'elle mêle chant, danse et théâtre. «Le métissage s'impose pour rendre compte de la perspective sociale de cette création, poursuit le metteur en scène. Les rôles de *Woyzeck* et de Marie sont ainsi tenus par des comédiens originaires d'Afrique, afin que la rage et les espoirs des peuples du Sud soient représentés par qui de droit.» En face, dans la même idée, les rôles de pouvoir (le capitaine, le docteur et le Tambour-Major) sont tenus par des comédiens suisses. Cette répartition fait écho à une expérience directement vécue par le metteur en scène. «Lors d'un voyage aux Antilles, ma position d'homme riche - avec une poignée de dollars en poche - attirait l'attention des filles de l'île. Les hommes se retrouvaient impuissants face à moi, mais manifestaient par leurs regards, leur colère ou leur désapprobation.»

Dans la pièce, *Woyzeck* va au-delà des simples regards de haine. Parce qu'elle s'est laissée séduire

par le Tambour-Major, Marie périra éborgnée par son compagnon qui a perdu la raison. Une scène mémorable où, sous la lune, le sang perlant à la gorge de la victime compose aux yeux du meurtrier un joli collier écarlate... Au Forum Meyrin,

cette folie apocalyptique marque aussi de son empreinte l'exposition du graveur Renaud Perrin. Dans un style expressionniste, ses pièces restituent l'univers halluciné de ce héros renversé.

Marie-Pierre Genecand

Forum Meyrin, pl. des Cinq-Continents Meyrin (GE). Du 20 au 24 janvier à 20h30. (Loc. 022/989 34 00, www.forum-meyrin.ch). Puis à Lausanne au Théâtre de l'Arsenic, rue de Genève 57. Di à 18h, ma je à 19h, me ve-sa à 20h30 du 27 janvier au 1er février. (Loc. 021/625 11 36, www.theatre-arsenic.ch).

ISABELLE MEIST

